

Les « lieux » d'Internet

La fulgurante progression du Web (presque 10 % des habitants de la Terre l'utilisent début 2003) et sa très inégale utilisation à la surface du globe sont très bien documentées sur le Web. À la recherche de ressources statistiques sur le nombre d'internautes et de leur croissance, les moteurs de recherche donnent deux catégories de sites d'accès à une information qui, par recoupement, permet de se faire une image de cette révolution des communications entre les hommes, où qu'ils soient. D'abord les sites d'organismes internationaux qui puisent leurs données auprès des ministères ou organismes publics des États concernés. L'UIT (<http://www.itu.int/home/index-fr.html>) dont le siège est à Genève (Suisse), est une organisation internationale du système des Nations Unies au sein de laquelle les États et le secteur privé coordonnent les réseaux et services mondiaux de télécommunication. On peut croire que le suivi en est assez précis, puisque l'on touche à un secteur politiquement sensible mais également crucial dans les économies actuelles. La seconde source est formée de sociétés d'édition privée (<http://www.journaldunet.com/chiffres-cles.shtml>) qui compilent leur documentation auprès de fournisseurs partie prenante de ce secteur en explosion. Si les chiffres varient dans des proportions parfois larges, les tendances lourdes restent similaires.

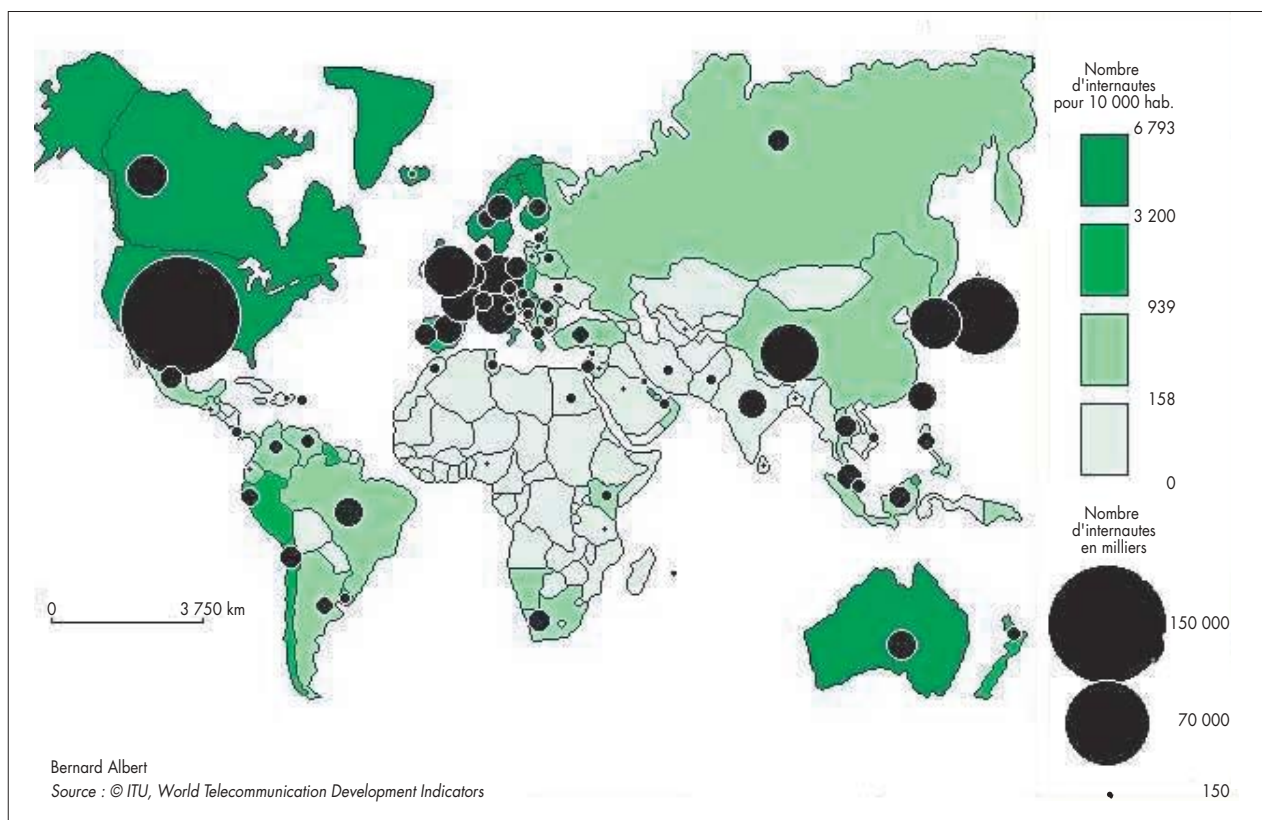
L'inégal accès à l'Internet est une composante du monde actuel. On s'en serait douté, tant les interprétations de cette inégalité sont évidentes et connues. Les écarts entre l'Islande (6 800 internautes pour 10 000 habitants) et le Liberia, pays dévasté par la guerre (300 internautes déclarés en tout et pour tout) traduisent l'inégal développement, l'inégale richesse, l'inégale organisation des États. L'Albanie fait moins bien que l'Erythrée. L'écrasante appropriation par les États-Unis (28 % du total mondial des internautes) ne surprend pas non plus, toute l'Europe y compris la Russie ne les dépasse qu'à peine. Mais pour tous les pays, les cartes construites ne montrent pas les inégalités entre régions, il est connu que la majorité des connexions russes émanent des grandes villes de la partie européenne et

surtout de Moscou. De plus dans les pays dits du Sud, il faut systématiquement relever que l'usage du Net est extrêmement élevé dans les communautés des expatriés des Pays du Nord (une insularité sociale ?) qui en connaissent tous les avantages et ont les moyens de s'affranchir des coûts élevés des connexions. Ceci dit, les cartes apportent des éclairages croisés.

Les effets de l'insularité sont atténués par le Réseau mondial. Connaître le monde et se faire connaître, atténuer les difficultés dues aux distances ou aux rigueurs des climats comme au Groenland ou pouvoir échanger avec la diaspora, le Réseau devient alors outil privilégié : parmi les pays les plus pauvres de la planète, les îles du Cap Vert ou de São Tomé (fig. 2), îles de très forte et ancienne émigration, ont un pourcentage d'internautes presque égal à celui de la Russie, plus élevé que celui de Chypre pour la seconde. Le coût du courriel relativement plus bas que celui du téléphone, des politiques de libéralisation d'accès aux communications expliquent l'explosion récente de ce moyen de rentrer en contact avec les familles distantes de milliers de kilomètres. Les Comores ont les mêmes chiffres que la Libye, Haïti que la Syrie, mais ajouter le niveau de vie élevé et l'insularité – Islande voire les Bahamas – et l'usage du Web fait partie du nécessaire.

Ce sont des choix politiques et d'évolution des sociétés qui permettent d'interpréter les scores remarquablement élevés des Dragons des années 1980 : la Corée (5 100 internautes pour 10 000 hab.), Singapour (6 000) et Taïwan ne surprennent pas dans le tableau ; le taux des Émirats Arabes Unis (3 400) est à comparer avec celui de l'Arabie Saoudite, 25 fois inférieur. Est-ce si surprenant ?

Bien sûr, toute carte est construction, mais ces propositions enrichissent notre regard sur l'inégalité de l'ouverture et de l'accessibilité au monde qui pourrait bien, sur la durée, modifier le rapport au monde. Les régimes autoritaires l'ont bien compris qui censurent l'accès au Réseau des réseaux. – **Bernard Albert**



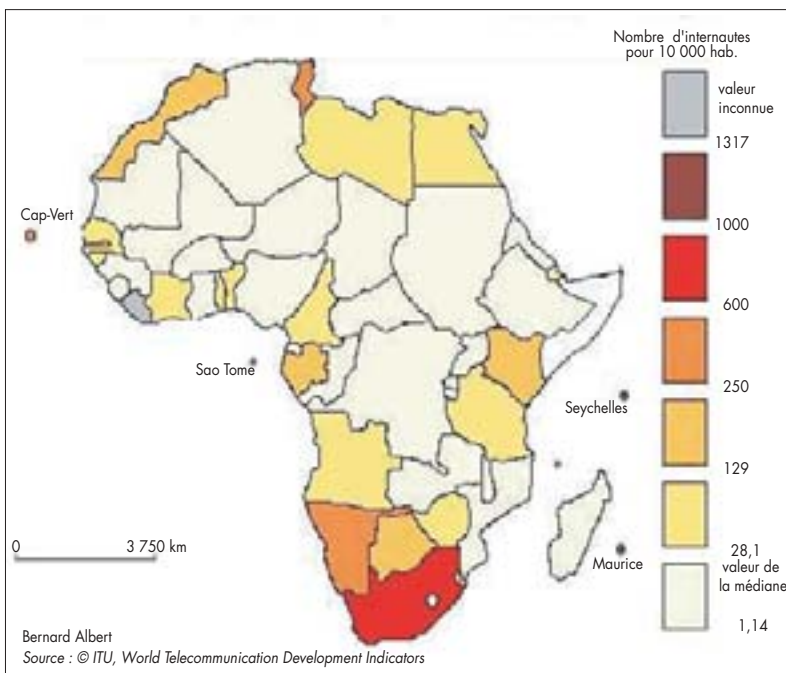
1. Les internautes dans le monde en 2001

Les deux cartes présentées (voir <http://www.ac-nantes.fr/peda/disc/histgeo/outice/wingeo/internet/internet.htm>) ont été construites avec des données 2001 extraites du *Rapport sur le développement des télécommunications dans le monde 2002 – Réinventer les télécommunications*, en ligne à l'adresse suivante : <http://www.itu.int/itu-news/issue/2002/04/world-indicators-fr.html> (site de l'Union internationale des télécommunications).

Sources complémentaires pour une analyse de l'inégal accès au réseau mondial : http://www.monde-diplomatique.fr/2002/01/CHENEAU_LOQUAY/16003.

Pour une analyse de l'importance d'Internet dans les rapports internationaux, lire *La Géopolitique d'Internet*. Une présentation à <http://www.lageopolitiquedinternet.com/entretien/pages/biographiesgodeluck.htm> et son compte rendu à <http://www.ac-nantes.fr/peda/disc/histgeo/coucoeur/godeluck.htm>.

Pour découvrir des usages majeurs pour les diasporas et les opposants politiques : http://www.adri.fr/HM/articles/articles_2002.html.



2. Les internautes en Afrique en 2001